

est étranger ?... Ah ! vous arrivez de Cagliari ? et vous êtes Français ?... Monsieur vient sans doute dans notre pays pour faire quelques achats ? Les étoffes de laine et le corail d'Algher sont si beaux ! les armes de Tempio ont une réputation universelle, et les chevaux de la Sardaigne sont reconnus aujourd'hui pour les meilleurs de l'Europe.

Je ne m'occupe pas de commerce, répondis-je, en m'inclinant vers mon voisin de gauche, estimable négociant de Sassari.— « Monsieur a peut-être une mission scientifique de son gouvernement ? il vient pour étudier nos institutions et nos réformes gouvernementales, et recueillir nos dernières découvertes dans le domaine de la science ? On doit, en effet, se préoccuper, à Paris, des travaux importants de notre Université ? J'ai l'honneur d'en faire partie, et je serais trop heureux de pouvoir mettre à la disposition de Monsieur mes faibles lumières... » Je me retournai, en le remerciant, vers mon voisin de droite : c'était un petit vieillard à l'œil ardent, aux manières juvéniles, qui, sans doute, avait retrouvé une seconde jeunesse dans la poussière de ses livres, comme Faust dans les rayons de sa bibliothèque. — Alors, Monsieur, vous êtes venu dans notre île, seulement pour la visiter ? vous avez été séduit, je le gage, par les récits enchantés des voyageurs. C'est, en effet, un beau pays que notre Sardaigne ! rien ne peut se comparer aux riantes campagnes de l'Ogliastro, à la richesse des plaines du Campidano, à la grandeur majestueuse de la Barbagia ; Millis est un véritable paradis terrestre, et les environs de Sassari sont une suite de bosquets délicieux. Cagliari est une grande ville, dont le port, bientôt, deviendra le plus important de la Méditerranée ; et Sassari, par l'étendue de son commerce, par ses richesses artistiques, par la beauté de ses monuments, peut lutter, dès aujourd'hui, avec les villes les plus renommées de l'Italie. Je recommande surtout à votre attention notre belle cathédrale, les tableaux de